

Séminaire « Sociétés et espaces ruraux » (30^e année)

Séance du 3 octobre 2023

Compte rendu réalisé par Antoine Huet (M1 GAED Territoires en transition)

Et Emma Mercier (M1 GAED Territoires en transition)

Séance de rentrée pour la saison 2023-2024

Séance 1

« Des espaces protégés à l'éducation à la nature, en passant par la renaturation : itinéraire et perspectives de recherche »

Caroline MOUMANEIX, maîtresse de conférences en géographie à l'INSPE, ESO-Caen UMR 6590,
Université de Caen Normandie

La conférence assurée par Caroline MOUMANEIX aborde son parcours professionnel, de ses années de thèse à aujourd'hui. Ses travaux sont influencés par son attrait pour l'éducation à la nature.

Caroline MOUMANEIX a soutenu une thèse en géographie (2012) intitulée « *Une approche géographique des parcs co-frontaliers entre les États-Unis et le Canada : politiques, coopérations et conflits : Les exemples des parcs nationaux de Glacier et des lacs Waterton, de Wrangell-Saint Elias et de Kluane, de North Cascades et des parcs provinciaux du lac Chilliwack et de la vallée de la Skagit* ». Cette thèse repose sur l'étude de plusieurs parcs nationaux nord-américain a eu pour objectif d'étudier les coopérations transfrontalières liées à la politique de gestion des parcs nationaux entre les États-Unis et le Canada.

Caroline MOUMANEIX souligne plusieurs aspects de cette coopération. L'existence de points communs entre les deux parcs qui partagent la frontière pacifique la plus longue au monde étant nombreux, on aurait pu s'attendre à de nombreuses dynamiques de coopérations. Or l'étude menée montre de nombreuses divergences. Caroline MOUMANEIX met en avant l'écart entre la coopération affichée et la réalité. Cet écart dans la capacité à coopérer est le résultat de plusieurs facteurs : les moyens humains et financiers, une volonté de coopération inégale (Le Parc du Canada est plus enclin à coopérer que le National Park Service) ; la différente intensité de ces facteurs selon les parcs crée une capacité de coopération inégale entre les différents parcs co-frontalier. A contrario, certaines coopérations sont étonnantes notamment celles liées au trafic de drogue : les parcs étant des points de passage importants de la frontière internationale, cette pratique y est fortement développée. Les principaux freins à la coopération à l'échelle locale sont les populations locales avec l'émergence de conflits entre les propriétaires d'enclaves privées dans les parcs américains et le National Park Service. Ces enclaves privées créent de nombreuses frontières internes qui fragmentent les parcs et altèrent leurs capacités à coopérer. Les populations autochtones transfrontalières peuvent-elles être un atout pour la coopération. Malgré le fait que ces deux pays aient la volonté commune de protéger la « wilderness » (nature sauvage), la coopération reste difficile entre deux pays qui se différencient en matière de gestion de coopération et d'implication des populations locales.

Parcours Post-doctorat en géographie ; poursuite des travaux sur les parcs

Depuis, et à la suite de plusieurs missions hors de la France, une mission en Islande en 2013 et une mission dans un parc national Gabonais, Caroline MOUMANEIX a plus récemment effectué une mission en Norvège (2022) afin d'étudier le concept *Friluftsliv* (*besoin de liberté et d'air pour vivre*) qui berce la vie quotidienne des Norvégiens. Le *Friluftsliv* fait partie intégrante des modes de vie puisqu'il rend compte du lien fort entre les Norvégiens et la nature qui s'accompagne d'un désir de vie au grand air quels que soient l'âge, la météo ou l'activité menée. Dans cette étude Caroline MOUMANEIX a fait un parallèle entre les écoles maternelles Française et Norvégienne. Les élèves des écoles norvégiennes passent 80 % du temps de l'année dehors, les cours d'écoles sont souvent intégrées à des parcelles de forêts aménagées en conséquence. L'éducation norvégienne est en somme davantage tournée vers une « éducation à la nature ».

Début octobre 2023, Caroline MOUMANEIX a intégré un projet de recherche Européen (REWRITE) qui s'achèvera en 2028. Ce projet européen intitulé « *Renaturation et restauration des écosystèmes de sédiments intertidaux pour la séquestration du carbone, l'adaptation au climat et le soutien à la biodiversité* » mobilise des équipes dans 11 pays européens ainsi que les Etats-Unis et le Canada. Ce programme intègre 10 terrains et de multiples thématiques dont celle de « la conservation de la nature », « l'écologie politique », « la gestion des espaces protégés » et « la gouvernance environnementale », sujets pour lesquels Caroline MOUMANEIX accorde une grande importance. Ce projet intervient sur plusieurs grandes thématiques : les zones intertidales, les habitats et services écosystémiques dans un contexte de crise ainsi que de renaturation. REWRITE est un projet ambitieux d'une durée de 5 ans et d'un budget de 9 millions d'euros. Ce projet se base sur des recherches interdisciplinaires entre les sciences de l'environnement et les sciences humaines et sociales.

Discussion

Philippe MADELINE remercie l'intervenante pour sa présentation qui fait sens au regard de l'évolution des sociétés dans leur rapport à la nature.

Anna Trespeuch, remercie également Caroline MOUMANEIX pour son intervention. Et pose une question sur la notion de *Friluftsliv*, sur l'ancienneté de cette pratique ainsi que sur la part de norvégien ayant recours à celle-ci.

Caroline Mamouneix décrit le *Friluftsliv* comme une tradition ancienne qui daterait de la fin du Moyen-Âge ou de l'Epoque moderne. Cette tradition a été conceptualisée au XIXe siècle par opposition à la ville et l'urbanisation. Cette pratique s'est longtemps limitée aux classes aisées et bourgeoises ainsi qu'à la population masculine avant de se démocratiser pour une grande partie de la population norvégienne pendant la seconde moitié du XXe siècle. Aujourd'hui cette pratique est partagée par 80 % de la population norvégienne.

Anna Trespeuch pose également une question concernant le parc international de la paix, de sa définition exacte. Caroline Moumaneix, explique que le parc international de la paix notamment celui de Waterton-Glacier (USA/Canada), est consacré à la protection et à la conservation de la diversité biologique et des ressources naturelles et culturelles qui y sont associées mais également à la promotion de la paix et de la coopération par une gestion transfrontalière de cette aire protégée.